



Éducation & Proximité

saison 2

avec le mécénat de
la Caisse d'Épargne Ile-de-France
la Fondation KPMG France
la Fondation EDF
et la Fondation France Télévisions

FRANCE 5

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que nous avons abordé cette seconde saison du projet Éducation & Proximité. Grâce au soutien de nos partenaires, huit classes d'établissements scolaires d'enseignement généraliste, professionnel et technique de l'Est parisien ont pu bénéficier de ce programme d'accompagnement au théâtre.

Au cœur du projet, le processus de transmission donne à chacun l'opportunité de prendre pleinement sa place de spectateur, en apprenant à susciter le désir pour un spectacle chez d'autres jeunes. La rencontre autour des spectacles entre élèves d'établissements et de niveaux différents ouvre un riche espace de débat, dans lequel le respect, l'écoute et la prise en compte de l'opinion de l'autre sont les fondamentaux. L'autre grande force du projet est de permettre aux jeunes de découvrir en compagnie d'artistes d'autres façons d'appréhender le monde, de le questionner à travers une expérience sensible, au-delà du cadre scolaire.

À l'heure où nous nous interrogeons tous sur le *vivre ensemble*, voilà un projet qui nous rappelle à quel point il est important d'aider chacun à trouver sa place, y compris dans les salles de spectacles.

Stéphane Braunschweig

metteur en scène, directeur de La Colline – théâtre national

Le programme Éducation & Proximité

Au cours de la saison 2013-2014, La Colline – théâtre national initiait le programme Éducation & Proximité, en collaboration avec des artistes et des professeurs d'établissements scolaires de l'Est parisien, avec le soutien de la Mairie du XX^e arrondissement et du ministère de l'Éducation nationale.

Le pari était fort: faire se rencontrer et travailler ensemble des élèves d'établissements et de sections différents, guidés par des comédiens, dramaturges, et formateurs de la médiation culturelle.

Huit classes, venues de collèges et de lycées d'enseignement technique, professionnel ou général, sont réparties en quatre binômes, qui sont amenés à suivre ensemble le programme déployé sur la saison théâtrale. Tous les élèves suivent un parcours dense: visite du théâtre, ateliers de transmission, ateliers de dramaturgie et de jeu, spectacles, rencontres avec les équipes artistiques, et restitution de leurs travaux sur le grand plateau de La Colline.

Éducation & Proximité a pour ambition de mettre les élèves au cœur d'un processus de transmission: ils sont les acteurs du programme. Au cours des ateliers, ce sont les jeunes qui préparent leurs camarades à la venue au spectacle. Ils prennent la parole pour partager leurs analyses des pièces qu'ils iront voir et leurs ressentis des spectacles auxquels ils ont assisté.

Axé sur la rencontre et l'échange, le projet permet aux élèves de s'ouvrir au monde qui les entoure, à la fois par le contact avec des élèves des établissements voisins et par la découverte de l'univers du théâtre d'aujourd'hui.

En s'appuyant sur les liens formés durant cette première année d'expérimentation, les équipes de La Colline reconduisent le programme Éducation et Proximité pour une deuxième saison, dans une perspective d'innovation, en accord avec les objectifs pédagogiques des professeurs. De nouveaux établissements partenaires ont rejoint les "anciens" participants, augmentant

ainsi l'ouverture et la mixité sociale: les deux collèges classés en Réseau d'Éducation Prioritaire (REP) Jean-Baptiste Clément et Pierre Mendès-France, ainsi qu'une classe d'accueil (CLA) réunissant des élèves nouveaux arrivants en France de l'Établissement Régional d'Enseignement Adapté (EREA) Édith Piaf.

L'évolution significative du projet a consisté à renforcer l'implication des artistes dans le programme.

Cette année, les élèves travaillent sur deux spectacles: *La Ville* de Martin Crimp, mis en scène par Rémy Barché, puis *Hinkemann* d'Ernst Toller, mis en scène par Christine Letailleur. Ces deux metteurs en scène ont eu une présence active dans les classes.

Ainsi, pendant le premier temps du projet, Rémy Barché a présenté aux élèves, au sein de leurs établissements, un spectacle d'une heure destiné à être joué dans des lieux non-théâtraux: *Play House*. Écrite par le même auteur que *La Ville*, Martin Crimp, cette pièce a été une parfaite introduction au spectacle que les collégiens et lycéens allaient voir ensuite à La Colline. Puis, chaque représentation de *Play House* a été suivie d'une rencontre "à chaud" entre les élèves réunis en binôme avec les comédiens et le metteur en scène. Cette première étape a été un moment fort pour les élèves surpris de voir une pièce de théâtre dans leur gymnase ou leur cantine. Ils ont pu retrouver Rémy Barché et ses acteurs plus tard à La Colline les soirs de représentation de *La Ville*.

Pour le deuxième temps du projet, les élèves s'essayent eux-mêmes au travail de comédien pendant des ateliers de pratique autour du spectacle *Hinkemann*. Une occasion là aussi de travailler avec les artistes puisque Christine Letailleur et ses acteurs, (Julie Duchaussoy, Philippe Cherdel et Manuel Garcia-Kilian, comédien dans *Hinkemann*) ont été eux-mêmes intervenants auprès des élèves.

L'implication des artistes dans le projet a créé un lien fort avec les élèves, qui ont pu aborder les aspects les plus concrets de la création d'un spectacle aujourd'hui.

20^e ARRONDISSEMENT



Établissements en binôme	Équipes pédagogiques	Intervenants artistiques
Classe d'accueil (CLA) de l'Établissement régional d'enseignement adapté (EREA) Édith Piaf	Hamid Lalami (lettres),	Florence Chantriaux Jean-Noël Bruguière, formateurs à la médiation culturelle, Julie Duchaussoy, Philippe Cherdel comédiens
2 nd e 5 du lycée Hélène Boucher	Valérie Poussard (lettres) Marie-Pierre Carera (histoire-géographie)	
3 ^{ème} A du collège REP Jean-Baptiste Clément	Yael Boubilil (lettres), Rosa Mendès (anglais)	Clémence Bordier, dramaturge Pierre-François Pommier, comédien
1 ^{ère} Sciences et Technologies du Management et de la Gestion (STMG) du lycée technique Martin Nadaud	Joëlle Catinchi (lettres)	
3 ^{ème} A du collège Lucie Faure	Juliette Bayet (lettres)	Adrien Béal, Thomas Quillardet, metteurs en scène
1 ^{ère} 1 Gestion et administration du lycée professionnel Eugénie Cotton	Nicolas Leroux (lettres)	
3 ^{ème} B du collège REP Pierre Mendès-France	Philippe Tallon (lettres), Anne Josserand, Nelly Pieri (documentalistes)	Suzanne Aubert, Christophe Garcia, comédiens
2 nd e 7 du lycée Maurice Ravel	Alice Duroux-Gauchet (lettres)	

“Le projet théâtre consiste à veiller à l'éducation des élèves de mon lycée professionnel au théâtre. Le projet sert à redonner une envie de théâtre aux jeunes de notre classe.

Nous sommes, l'an dernier, partis voir trois pièces.

Le projet se fait en partenariat avec des classes d'établissements scolaires du 20^e, et il est en partenariat avec La Colline.

L'an passé nous avons fait du théâtre, je n'en avais jamais fait auparavant.

Nous nous sommes mis à la place des personnages d'une pièce qu'on avait vue pour aider les lycéens de Maurice Ravel à comprendre la pièce avant qu'ils aillent la voir. Nous leur avons donné nos impressions sur la pièce tout en ne dévoilant pas toute l'histoire. C'était vraiment une bonne expérience.”

Mohammed

élève en 1^{ère} Gestion Administration au lycée professionnel Eugénie Cotton de Montreuil, raconte son expérience avec Éducation et Proximité l'année dernière

Pour toi, c'est quoi le théâtre?

“Pour moi, c'est une sorte d'histoire qu'on nous raconte différemment.”

Joseph

“Au théâtre on peut faire ressentir plein de choses aux spectateurs: tout est possible! Une fois sur scène la honte disparaît. J'adore le jeu des émotions.”

Jade

“Le théâtre c'est le cinéma avec des acteurs qui exagèrent leur jeu.”

Clément

“C'est parfois du rire, parfois de l'ennui.”

Nourou

“Le théâtre c'est un art, comme la danse par exemple, mais ici les acteurs sont les rois de la scène. Le public n'est pas comme au cinéma. Tout est joué devant nous, ce qui rend l'histoire encore meilleure.”

Inès

“Pour moi, le théâtre est un art pour partager la culture avec les autres.”

Chérine

Propos recueillis en novembre 2014 auprès des élèves du collège Pierre Mendès-France et du lycée Maurice Ravel



Rencontre entre les élèves de l'EREA Edith Piaf et du lycée Hélène Boucher

Le parcours débute par une visite technique du théâtre avec chaque binôme. C'est l'occasion d'explorer ensemble les coulisses du théâtre et de rencontrer ceux qui y travaillent tous les jours: des loges à l'atelier des costumes, des salles de répétition aux locaux de la technique, les élèves découvrent la diversité des métiers liés au théâtre et la vie qui s'y déroule hors des représentations. Ils rencontrent tous ceux qui sont indispensables aux spectacles: accessoiristes, régisseurs son et lumière, électriciens, machinistes, constructeurs de décors, habilleuses, relations publiques... Les élèves sont nombreux à découvrir qu'un théâtre comme La Colline emploie environ 300 personnes par an! Cette plongée dans la vie souterraine du théâtre leur permet aussi de profiter de la programmation du moment: en passant par les salles de spectacle, certains sont impressionnés par les



avec Philippe Plancoulaine, chef accessoiriste de La Colline

scénographies qui y sont montées. Dans la grande salle, le dispositif bifrontal du spectacle de Sylvain Creuzevault *Le Capital et son Singe* suscite beaucoup de surprises et d'interrogations: comment est-ce possible de couper une salle en deux? D'autres approchent de près la grande roue en bois tournante construite pour le décor de *La Mission*, mis en scène par Michael Thalheimer. Ce premier temps de parcours est précieux: les deux classes se rencontrent en traversant les étages et les différentes salles. Leurs intervenants artistiques tissent avec eux les premiers liens et leur proposent déjà quelques exercices sur le plateau. Et les interventions des différents corps de métiers du théâtre suscitent la curiosité: suite à cette visite, deux élèves ont souhaité effectuer un stage d'observation à La Colline.

Joëlle Catinchi, professeure de lettres au lycée Martin Nadaud
Binôme 1^{ère} STMG du lycée Martin Nadaud /
3^e du collège Jean-Baptiste Clément

Vous faites partie des professeurs qui participent au programme Éducation & Proximité depuis son lancement. Quel bilan faites-vous de ces deux premières années ?

Je me suis à nouveau engagée dans ce projet car j'ai remarqué que toute activité culturelle menée en classe crée du lien entre les élèves, et ce projet en particulier car il est pensé sur le long terme et les activités sont variées. Ils se sentent reconnus et valorisés car ils assistent à des représentations publiques. Par ailleurs, ces activités et ces sorties, même si c'est un surcroît d'obligations pour eux, leur permettent de voir fonctionner les enseignants, documentalistes dans un autre contexte que celui du lycée. Les élèves de leur côté sont plus spontanés. Nous apprenons à les connaître autrement, ce qui change la perception que nous en avons en classe.

Comment vos élèves ont-ils vécu le premier temps du projet, avant d'entamer le travail sur *La Ville* ?

La visite technique leur a plu : les élèves ont apprécié de venir au théâtre, pour beaucoup d'entre eux c'était la première fois. Ils ont découvert les coulisses du théâtre et de nombreux métiers, ils ont apprécié de rencontrer les professionnels : régisseurs, habilleuses, accessoiristes... Ils ont également mesuré ce qu'était le travail de comédien, le rôle de l'éclairagiste, de l'accessoiriste et du scénographe...

Avec la venue de *Play House* dans les établissements, ils ont découvert une forme de théâtre qu'ils n'avaient jamais abordé en classe jusque-là. Ils ont été surpris, mais je les ai sentis très enthousiastes.

Esma, élève de 1^{ère} au lycée professionnel Eugénie Cotton, nous livre son ressenti :

"Nous sommes allés visiter le théâtre de la Colline avec notre professeur de français. Il y avait une autre classe de 3^{ème} du collège Lucie Faure. On nous a présenté la petite salle du théâtre et le personnel. Après nous avons vu la loge rapide pour les comédiens qui ont maximum deux minutes de pause ! Puis nous avons visité une loge d'une comédienne : très basique, une douche, un miroir. Puis nous sommes allés visiter la salle d'habillage. Il y a des comédiens qui se reposent là-bas. Les habilleuses sont plus proches des comédiens que le personnel du théâtre. Nous avons visité aussi la grande salle. Il y a 800 places. Le décor avait l'air simple mais il y avait une grande roue de 4 mètres de rayon, elle était en forme de X. Les acteurs jouent la pièce là-dessus, elle ne peut supporter que deux personnes sur chaque pilier. Puis nous sommes descendus sous la grande pièce du théâtre pour voir le moteur qui fait fonctionner la grande roue. C'est la visite de la grande salle qui a le plus retenu mon attention".

De leur côté, **Clémence Bordier** et **Pierre-François Pommier**, dramaturge et comédien, intervenants auprès du binôme Martin Nadaud et Jean-Baptiste Clément, disent y avoir trouvé une occasion de *"faire réfléchir les élèves à la manière dont est construit un spectacle : par qui ? avec quelles contraintes ?"* Ils remarquent que les élèves ont *"prêté une attention particulière aux rencontres avec les professionnels du spectacle, chef accessoiriste, habilleuse..."*

En découvrant des métiers peu connus, ils ont pris conscience que la fabrication d'un spectacle nécessite la mise en commun de savoir-faire très différents". Enfin, c'était l'occasion d'attirer l'attention des élèves sur des détails : l'architecture moderne du bâtiment, par exemple, qui tranche avec l'idée qu'on peut se faire d'un théâtre traditionnel...

Les élèves du binôme collège Jean-Baptiste Clément / lycée Martin Nadaud



Les élèves du binôme collège Jean-Baptiste Clément / lycée Martin Nadaud



Pierre-François Pommier, comédien avec les élèves du binôme collège Jean-Baptiste Clément / lycée Martin Nadaud



Les élèves du binôme collège Jean-Baptiste Clément / lycée Martin Nadaud





Tom Politano et Myrtille Bordier, comédiens dans *Play House*

Play House joué dans les classes

La grande nouveauté du programme Éducation & Proximité pour cette deuxième saison, c'est la venue d'une pièce de théâtre dans les établissements. Rémy Barché a créé *Play House* de Martin Crimp en 2013, suite à son travail sur *La Ville*, du même auteur. Petite forme de 50 minutes destinée à être jouée "hors les murs", *Play House* explore à travers treize saynètes la vie d'un couple à l'épreuve du temps et de la routine qui se met doucement en place. Le spectacle est conçu pour être joué dans des lieux non-théâtraux : la scénographie est légère, les costumes, les régies son et lumière, très simples. L'équipe de La Colline a saisi l'occasion d'emmener Rémy Barché et ses comédiens présenter la pièce aux élèves participant à Éducation & Proximité.



Une représentation au lycée Hélène Boucher avec les élèves de l'ÉREA Édith Piaf

Les lycées Hélène Boucher, Martin Nadaud, Eugénie Cotton, et le collège Jean-Baptiste Clément ont donc accueilli le spectacle, dans les conditions réelles : déchargement du camion, montage et démontage du décor, installation des gradins... Cette première étape a été à chaque fois un moment très particulier pour les élèves comme pour les professeurs : ce n'est pas tous les jours que l'on va voir une pièce de théâtre au gymnase, au réfectoire ou dans une salle de cours ! Chacun a aidé à installer les chaises, à préparer la salle ou à transporter un élément de décor... La finesse du texte de Martin Crimp et l'originalité de ce spectacle en font une entrée idéale dans l'univers de Rémy Barché, que les élèves ont rencontré à l'issue de la représentation : un joli prélude pouvant servir de référence commune avant d'entamer les séances dramaturgiques autour de la pièce *La Ville*.

Rémy Barché, metteur en scène

Quel était l'enjeu pour toi de présenter une petite forme comme *Play House* dans les lycées ?

Rémy Barché : *Play House* est une pièce qui a été créée exactement dans cet esprit : c'est lorsque l'on sort du théâtre que l'on peut vraiment rencontrer le public. Hors des murs un peu intimidants du théâtre, les spectateurs sont beaucoup plus impliqués dans le spectacle, et on ressent leurs réactions de façon beaucoup plus forte. C'est ce qui s'est passé pendant les représentations avec les lycéens : venir leur présenter ce spectacle dans leur propre établissement a créé un rapport de confiance, et un investissement plus grand dans ce qu'on leur propose. Ils nous ont aidé pour le montage et le démontage, pour l'installation, ils ont beaucoup aimé transformer leur lycée en salle de spectacle ! C'est aussi une façon de créer un rapport privilégié d'eux à nous : par exemple, nous avons transporté ensemble du camion au plateau : un canapé, des chaises, des projecteurs... et certains profitaient de ces moments pour me poser des questions sur mon métier et sur la mise en scène, de façon beaucoup plus décontractée qu'ils ne l'auraient fait dans le cadre d'un cours. De même, le fait de rencontrer les comédiens juste après le spectacle démystifie le métier d'acteur, souvent vu comme une star intouchable : là, ils ont pu se rendre compte que les acteurs sont des gens normaux, accessibles. Il y a vraiment quelque chose qui s'est créé humainement à chaque rencontre.

Comment les lycéens et les collégiens ont-ils perçu ce diptyque de Martin Crimp que tu as mis en scène ?

R. B. : Ce que j'aime beaucoup avec l'écriture de Martin Crimp, c'est qu'elle est entièrement ouverte à l'interprétation : elle laisse chaque spectateur capable de rêver, il n'y a pas de réponse imposée à trouver. Les lycéens ont senti qu'ils pouvaient se faire leur propre idée de ce qui arrivait aux personnages. Ce sont des pièces qui parlent d'amour, du couple, un sujet qui résonne très

fort avec ce que vivent des adolescents, à un moment où ils sont encore en pleine construction de leur identité, de leurs relations aux autres... Il y a aussi d'autres thèmes qui peuvent entrer en résonance avec l'histoire de certains, la guerre par exemple. Je me souviens avoir longtemps parlé avec un élève, très touché par ce qu'il avait entendu dans la pièce qui lui rappelait sa propre histoire. Il m'a avoué que c'était la première fois qu'il parlait en français avec quelqu'un qu'il ne connaissait pas... Plus généralement, j'ai senti les élèves se détendre au fur et à mesure de la représentation, et je pense que découvrir *Play House* avant *La Ville* leur a permis de se familiariser avec l'univers de Crimp tout en partageant quelque chose d'un peu spécial. Après avoir vu la première pièce dans leur lycée, ils avaient très envie de revenir voir la seconde à La Colline.

En quoi ton implication dans ce programme est-elle liée à la façon dont tu conçois ta pratique de metteur en scène ?

R. B. : Oui, je peux même dire que sans Éducation & Proximité, l'exploitation de *La Ville* à La Colline n'aurait pas été tout à fait la même. Pour nous aussi, cela a été très gratifiant et très important de nouer ce contact suivi avec les lycéens, de sentir leurs réactions d'un spectacle à l'autre. Jouer *Play House* dans une cantine ou un gymnase est très formateur, cela nous permet de réfléchir différemment à l'espace et au dispositif, de trouver de nouvelles idées. La proximité qui s'est créée avec les élèves m'a aussi rendu plus lisible le rapport au public que je cherche, le type de théâtralité vers laquelle je veux aller dans mes prochains projets.

L'accueil de *Play House* vu par les élèves...

Après la représentation de *Play House* dans leur établissement, les élèves du binôme réunissant le lycée professionnel Eugénie Cotton et le collège Lucie Faure ont livré quelques impressions.

Les collégiens de Lucie Faure ont été impressionnés par le changement d'ambiance du "hors les murs": **Théo** et **Alexandra** ont apprécié pouvoir "s'asseoir où [ils] voulai[en]t" et "commenter certains moments entre nous", parce que "ce n'est pas le même public : au théâtre, il y a des adultes, il faut être silencieux". Tristan a trouvé que la vision du spectacle en était transformée: "c'était perturbant, et le matériel était à vif, on voyait même les projecteurs!"

Ils ont insisté aussi sur le fait que la rencontre avec les acteurs leur a permis de mieux comprendre la pièce et d'éclaircir leurs sensations de spectateurs. Beaucoup pensent comme **Assia**, du lycée Eugénie Cotton: "En fait j'ai réussi à faire ma conclusion sur la pièce grâce à la rencontre avec les comédiens et le metteur en scène. Ce qui m'a beaucoup plu dans la pièce, c'est que les comédiens ont un jeu surjoué, un peu comme dans une série. Le metteur en scène nous a expliqué clairement qu'il voulait montrer cet aspect "faux", surjoué, qu'on peut avoir au début d'un emménagement entre un couple..." **Niamagueye**, du collège Lucie Faure, est d'accord: pour elle, les échanges avec Rémy Barché et ses comédiens ont été "amusants et instructifs, parce qu'on a compris ce qu'ils voulaient faire de la pièce, la mise en scène, la musique...". **Kushtrim**, lui, a beaucoup aimé que les acteurs lui apprennent certains de leurs "trucs": "Pendant la rencontre les acteurs m'ont éclairé sur quelques points: par exemple si à un moment de la scène il leur arrive d'avoir un fou-rire ils m'ont expliqué qu'il y a justement des moments où ils doivent exploser de joie et que à ces moments-là ils peuvent passer leurs fou-rires! Ça m'a bien plu, cette explication!"

et par les intervenants artistiques

Les intervenants artistiques ont eux aussi apprécié la venue de Rémy Barché et de son équipe dans les établissements.

Adrien Béal et **Thomas Quillardet**, metteurs en scène, intervenants auprès des élèves du lycée Eugénie Cotton et du collège Lucie Faure, insistent sur ce point: "La représentation de *Play House* dans le réfectoire du lycée Eugénie Cotton a constitué un bon point de départ. Elle a permis à tous de s'affranchir dans un premier temps d'une partie du protocole qui accompagne d'ordinaire une sortie théâtrale. Elle a laissé la place à l'essentiel: le moment de la représentation, le spectacle, et la rencontre. Cette représentation est devenue une référence commune très utile pour la suite du travail, un souvenir qui appartenait autant aux élèves qu'à nous."

La rencontre avec les acteurs a elle aussi été un moment très important: **Adrien Béal** et **Thomas Quillardet** poursuivent: "Même si la différenciation entre l'acteur et le personnage est une notion certainement admise par les élèves, rencontrer les acteurs, parler avec eux, et les voir jouer des rôles différents dans plusieurs spectacles crée un rapport de familiarité sympathique, et aide à se représenter les différentes couches du travail théâtral."

Enfin, c'était aussi une excellente façon de préparer la suite du travail: "Play House s'est également avérée être une bonne introduction à *La Ville*, qui a des thèmes communs, mais qui à la lecture est plus difficile à aborder. En comparant les deux pièces, en nous appuyant sur la première pour nous préparer à aller voir la deuxième, nous avons pu noter ce qui faisait les singularités de chacune, et ce qu'elles avaient de commun. Après avoir vu les deux spectacles, certains élèves ont manifesté une préférence pour l'une, ou pour l'autre, la comparaison favorisant l'argumentation. Voir deux mises en scène de pièces d'un même auteur par une même équipe nous a permis de parler plus concrètement du rapport entre le texte et la mise en scène, du chemin parcouru par l'équipe et de ses choix."



Rencontre avec Rémy Barché, Tom Politano, Myrtille Bordier après le spectacle *Play House*

Juliette Bayet, professeure de lettres au collège Lucie Faure

binôme 3^e collège Lucie Faure /

1^{ère} Gestion Administration lycée professionnel Eugénie Cotton

Quel a été l'apport pédagogique de cette première étape de travail pour vos élèves ?

Aller voir du théâtre dans un lycée, c'est assister à un événement dans un lieu familier, un lieu scolaire, rempli d'élèves et de bruits.

La cantine s'est transformée en salle de spectacle, avec une scène où tout le matériel technique est visible, et les élèves sont devenus des spectateurs lorsque la pièce a commencé et s'est imposé. On est très près du travail des comédiens.

Les applaudissements terminés, nouveau changement de rôle, les élèves interrogent, dialoguent, blaguent avec les deux jeunes comédiens et le metteur en scène qui deviennent pédagogues et expliquent avec beaucoup de bienveillance leurs intentions théâtrales, leurs références, leur jeu, leur compréhension de la pièce, leur métier. Moment "lumineux", "ensoleillé", comme me l'ont dit certains, où les rôles de chacun bougent, où les élèves, comme le préconisent les textes, deviennent acteurs de leurs apprentissages.



Adrien Béal, metteur en scène et les élèves du binôme collège Lucie Faure / lycée professionnel Eugénie Cotton

Après deux années de participation au programme, quelle est l'importance d'Éducation & Proximité dans votre enseignement ?

Participer au projet Éducation & Proximité, c'est d'abord faire découvrir le théâtre contemporain aux élèves : des auteurs, des metteurs en scène, mais aussi tout simplement La Colline, qui est dans notre quartier. C'est ensuite aller voir ensemble des spectacles et en discuter, confronter son point de vue à celui des autres, les élèves de la classe mais aussi ceux de la classe binôme, les adultes intervenants qui encadrent le projet, l'équipe artistique, dont l'engagement est à chaque fois très précieux. Dans mon cours, ce projet participe à construire des références, une culture commune nécessaire à la discussion, propice à l'échange. C'est aussi une ouverture exceptionnelle, l'occasion de découvrir différents métiers, pour eux qui commencent à réfléchir à leur orientation. J'aime beaucoup entendre les réactions et les analyses des élèves, souvent si éloignées des miennes. J'aime les entendre expliquer et défendre leur compréhension du texte et du spectacle, j'admire souvent qu'ils comprennent tant de choses si finement.



Alexandre Pallu, Marion Barché et Louise Dupuis dans le spectacle *La Ville*

Travail autour de *La Ville* de Martin Crimp dans la mise en scène de Rémy Barché

Ce temps d'échange autour de *Play House* constitue un socle solide pour aborder les séances de transmission, le cœur du projet pédagogique d'Éducation et Proximité. Le principe est le même que l'année dernière: l'une des classes du binôme travaille sur la pièce *La Ville* avec les intervenants, et invente une façon de transmettre ce travail à leurs camarades de l'autre classe: mini-improvisations, interviews imaginaires, réalisation d'objets... Aucun n'a encore vu le spectacle, mais tous rêvent ensemble à ce qu'il sera ou pourrait être, à partir de documents sur la pièce et sur le processus de création du metteur en scène. La classe partenaire va ensuite voir le spectacle à La Colline et le raconte à ceux qui ne l'ont pas encore vu: l'enjeu est là aussi de trouver une façon de transmettre ses impressions sans briser le suspense



Les élèves de l'ÉREA Édith Piaf et du lycée Hélène Boucher

pour les autres... Les élèves s'engagent activement dans cette mission, qui les invite à expérimenter une autre prise de parole que celle à laquelle ils sont habitués et à communiquer entre eux avec leurs propres mots.

La pièce de Martin Crimp, *La Ville*, a particulièrement bien fonctionné pour cet exercice. Elle raconte l'histoire d'un couple ordinaire qui se délite progressivement, atteint par la violence du monde contemporain et par nos angoisses collectives. Par la transmission de leur ressenti à leur classe partenaire, les élèves ont pu développer leur analyse souvent très fine de la pièce.

Une rencontre entre le metteur en scène, les comédiens et tous les élèves du programme a clôturé ce travail.

Florence Chantriaux, intervenante artistique

binôme EREA Édith Piaf / lycée Hélène Boucher

Cette année encore, La Colline a proposé à des formateurs à la médiation culturelle d'intervenir dans les classes, aux côtés des comédiens et des metteurs en scènes. Florence Chantriaux, accompagnée par Jean-Noël Bruguière, nous raconte son expérience avec les classes de l'EREA Édith Piaf et du lycée Hélène Boucher.

“Pour les phases de transmission, nous avons proposé plusieurs activités aux élèves: un travail sur l'espace et sur le corps, des petites improvisations, parlées ou chantées, faites par petits groupes et montrées ensuite à tous. Une fois qu'une partie d'entre eux avait vu le spectacle, nous avons travaillé ensemble sur des images et des situations extraites de *La Ville* qu'ils ont repris avec leurs propres outils, et présenté à la classe partenaire qui n'avait pas encore vu la pièce. Ces différents modes d'expression, autour des images, du jeu, du corps, ont facilité les échanges et permis d'établir une belle relation entre ces deux groupes d'élèves, qui ne viennent pas du même milieu social. Il y avait de l'écoute, et un réel plaisir pour chacun à participer aux activités que nous leur proposons. Je pense aussi que les thèmes de *La Ville*, qui ont parlé à tous, ont permis de fédérer les élèves autour de ce projet; l'implication active des enseignants a elle aussi été très bénéfique. C'était très enthousiasmant de voir se réunir des jeunes qui n'ont pas du tout le même parcours autour d'un projet commun; je pense toujours qu'il faut donner cette occasion à tout le monde, et que cette aventure restera pour eux un souvenir fort, qui leur servira sans doute plus tard dans leur vie.”

Les élèves du binôme EREA Édith Piaf/ lycée Hélène Boucher

Les élèves se sont investis très activement dans le parcours proposé par La Colline. Les élèves d'Hélène Boucher ont même consacré un numéro spécial de leur journal lycéen aux ateliers d'Éducation & Proximité: critiques des spectacles, compte-rendus des rencontres avec Rémy Barché et ses comédiens et des séances pratiques avec les intervenants. Mathilde y donne son avis sur le projet: *“Il y a vraiment eu un gros travail en amont, et tous les élèves étaient super impliqués. On va faire la même chose sur une autre pièce vers la fin de l'année. J'ai vraiment hâte, parce que c'est une super expérience.”*

“Super expérience” aussi pour les élèves d'Édith Piaf, comme le résume Jemima, 16 ans:

“Mes impressions sur le projet? Beaucoup de choses. La Ville c'est une bonne pièce, un peu difficile pour moi, il y avait beaucoup de scènes qui me paraissaient inachevées mais la transmission avec les élèves d'Hélène Boucher m'a aidée à mieux comprendre. Il y avait beaucoup d'émotion pour moi.”

Florence et Jean-Noël ont eu une formidable idée de nous mettre ensemble pour une chorégraphie autour de quelques gestes et mots vus pendant le spectacle. Lorsque nous avons reproduit la même chose avec nos camarades d'Hélène Boucher, il y avait de la vie dans la salle de répétitions! C'était génial! J'ai beaucoup aimé ces échanges, aussi parce que c'est la première fois que je me retrouve entourée de jeunes de mon âge, tous français. Je me suis sentie à l'aise et j'ai senti qu'eux aussi ils étaient contents de cette rencontre.”

“Ce que j'ai beaucoup aimé dans ce projet, c'est les ateliers avec Florence et Jean-Noël, la rencontre avec le metteur en scène mais surtout la rencontre avec les élèves d'Hélène Boucher. Avant de rencontrer les élèves, je ne pensais pas que j'allais dire quoi que ce soit, j'étais très intimidé. À la deuxième rencontre, je me suis senti en confiance et j'ai beaucoup parlé avec mon

binôme et les autres élèves. J'ai préféré la pièce pendant les ateliers et les séances de transmission..." **Fatah**

"Les transmissions avec les élèves d'Hélène Boucher, étaient un moment d'échange profond. Avec des choses simples, nous avons réussi à construire une relation formidable, avec du respect... J'étais fière et contente et je le suis toujours." **Fatihah**

"Pour moi, c'est une très belle expérience car je n'ai jamais été en groupe pour faire ce genre d'activités." **Inza**

Leur professeur, Hamid Lalami, insiste sur les mêmes points que ses élèves :

"Dès la première séance, j'ai compris que ces ateliers seraient une occasion inespérée pour mes élèves allophones arrivant à Paris, une ouverture formidable qui s'intégrera naturellement dans mes pratiques pédagogiques. La bonne fréquence des ateliers et les transmissions qui s'ensuivent ont fait progressivement tomber toutes les craintes qu'ils ont pu avoir. Je voyais cet enchantement sur leur visage et je le sentais en moi. C'était vraiment une très bonne entrée en matière en termes d'ouverture culturelle."

NB : les propos des élèves retranscrits ci-dessus ont été recueillis par les professeurs dans le cadre de leur cours.

Valérie Poussard, professeure de lettres
lycée Hélène Boucher

Quel bilan faites-vous de l'expérience Éducation & Proximité sur ces deux années ?

Quand on nous a proposé ce projet, nous avons accepté sans hésiter. Nous étions certaines du professionnalisme des intervenants et de leur capacité à sensibiliser nos élèves à des textes qui offrent parfois de quoi perdre pied. Nous savions aussi que les spectacles proposés seraient stimulants et propres à nourrir leur réflexion autant sur le monde qui nous entoure que sur l'écriture théâtrale. Enfin, l'idée que des élèves d'établissements différents travaillent ensemble et qu'un échange existe autour de spectacles exigeants entre des adolescents aux parcours scolaires fort divers nous a semblé particulièrement prometteuse. L'année dernière ce travail a eu un effet extrêmement positif sur la classe : elle a été davantage soudée et nous avons pu vérifier que ce travail d'éducation artistique avait aidé les élèves à mûrir sur le plan intellectuel.

Il aurait été dommage de ne pas recommencer l'expérience.

En quoi le parcours proposé vous permet-il de réaliser certains de vos objectifs pédagogiques ?

En menant ce projet, nous poursuivons plusieurs buts. Le premier est de faire aimer le théâtre à nos élèves. Créer une relation particulière avec un théâtre qui soit un théâtre de proximité est à cet égard essentiel. Le deuxième but est de leur montrer que le théâtre est un partage : il est l'occasion de rencontres, d'échanges, de débats et de questions que l'on se pose ensemble. Aller au théâtre est une expérience esthétique, intellectuelle et sensible, mais c'est aussi faire l'expérience d'une communauté humaine, celle des spectateurs. Ce projet permet de mettre cela particulièrement en valeur. Enfin, il s'agit que les élèves soient de véritables spectateurs, des spectateurs actifs qui participent par leur attention et leur sensibilité à la construction du sens du spectacle. À ce titre, les rencontres avec les équipes artistiques permettent une confrontation critique toujours riche d'enseignement.



Christine Letailleur, metteuse en scène et Manuel Garcie-Kilian, comédien, avec les élèves du collège Lucie Faure et du lycée professionnel Eugénie Cotton



Manuel Garcie-Kilian, comédien avec les élèves du binôme collège Lucie Faure et lycée professionnel Eugénie Cotton



Ateliers de pratique théâtrale autour d'*Hinkemann*, d'Ernst Toller, mis en scène par Christine Letailleur

Après la réflexion autour de Martin Crimp, les élèves travaillent désormais sur le second spectacle, *Hinkemann*, et cette fois à travers la pratique du jeu.

C'est le moment si délicat du passage au plateau, l'occasion de ressentir l'expérience du jeu, avec les autres.

Échauffements collectifs, lectures en petits groupes (extraits d'*Hinkemann*, mais aussi lettres de poilus ou chansons de l'entre-deux guerres), mini improvisations autour d'un thème précis, les exercices sont variés. La richesse de la pièce de Toller a nourri cette entrée dans la pratique et permis aux élèves de s'emparer réellement de ce qui y est raconté sur la jeunesse, l'engagement politique, les blessures physiques et morales de la guerre, sans oublier, comme le souligne Christine Letailleur, le désir et l'amour...

Hinkemann raconte l'histoire d'un soldat de la première guerre mondiale qui revient de la guerre émasculé.

À son retour dans son village, l'ancien ouvrier devient un phénomène de foire réduit à devoir dévorer des rats à pleines dents devant des badauds pour gagner sa vie. Son histoire d'amour avec Grete, sa femme est également bouleversée par ce drame.

Écrite en prison par le dramaturge allemand Ernst Toller emprisonné sous la République de Weimar, qui revint du front traumatisé par la guerre et définitivement pacifiste, la pièce montre avec lyrisme et poésie la tragédie d'une époque, et constitue une réponse par l'écriture dramatique à l'expérience terrible des tranchées. Le spectacle de Christine Letailleur interroge notre époque: notre mémoire de la Grande Guerre, mais aussi notre rapport à la violence, à l'intolérance, et à ce qu'il nous reste comme possibilités de paix et de bonheur.

Travail d'écriture à partir de lettres de poilus

"Ma chère Madeleine,

Cela fait plus d'une semaine que je ne mange plus. Enfin... presque. J'ai fini toutes mes provisions et j'en suis à un point où je ne peux que me nourrir de rats et de pain rassis imbibé de sang. La guerre est plus dure que je l'avais espéré, les obus ne cessent de tomber, la terre ne cesse de trembler et je sens que c'est bientôt la fin. [...] Ton Éric adoré." **Dorcas**

"Mon cher frère,

Chaque jour qui passe augmente ma crainte de la mort et de la défaite, la terre autrefois verte et florissante est devenu rouge du sang et des explosions. [...] Adieu mon frère, nous nous reverrons sans doute dans un monde meilleur. Axel Tojeira, soldat au front" **Axel**

"Si je venais à ne pas rentrer, je veux que tu prennes soin de toi. Je t'ai chéri depuis ta plus tendre enfance, maintenant c'est à toi de prendre ton avenir en main. Nicolas" **Nicolas**

"Maman ne s'arrête pas de pleurer et sur son visage on voit qu'elle est très triste. Papa, lui, cache son chagrin comme d'habitude. [...] Ta sœur qui t'aime" **Liridona**

"J'ai marché sur une mine et je ne suis pas sûr d'être heureux d'avoir survécu. Malgré mes blessures le commandant veut que je reste en 1^{ère} ligne prétextant qu'il ne reste plus de soldats. [...] Jean-Michel Dutronc"

Yanis

"Profite bien de la maison, des champs et du bon pain, car ici nous n'avons droit qu'à une vieille tranche de pain rassis à moitié rongée par les rats, qui partagent notre lit. Obéis à père et mère et sache qu'ici vous êtes ma force. Ton frère" **Guillaume**

"En Afrique on croit que l'Europe c'est ma belle vie mais non, c'est la misère là-bas on est en pleine guerre. N'espérez pas que je revienne un jour. Adieu, je ne pourrais plus manger les bons petits plats de maman. Votre frère tombé pour la guerre." **N'Diouga**

Christine Letailleur, metteuse en scène

Comment *Hinkemann* peut selon toi parler aux jeunes collégiens et lycéens d'aujourd'hui ?

Christine Letailleur : La première guerre mondiale fait partie de notre mémoire collective : c'est un sujet qui concerne aussi bien les collégiens que les lycéens, toujours d'actualité. Nous en célébrons le centenaire, il est important de se replonger dans cette mémoire-là. Chaque famille a eu des grands-parents, des arrière-grands-parents qui ont été touchés, de loin ou de près, par cette guerre. N'oublions pas qu'elle concerna aussi de nombreuses familles dans les colonies françaises. Et parallèlement à l'enseignement à l'école, je pense qu'il est important d'en transmettre aussi une mémoire aux jeunes générations par le biais du théâtre. *Hinkemann* raconte l'histoire d'un jeune soldat qui revient du front mutilé, comme beaucoup de soldats l'ont été à l'époque. À cause de cette blessure, sa vie est brisée. Ernst Toller nous dit que cette guerre fut le sacrifice d'une génération, française ou allemande. Au-delà de son intérêt historique, la pièce permet aux élèves de se pencher sur des questions politiques, philosophiques : le bonheur, l'utopie, le pacifisme... Elle nous permet également d'aborder des sujets toujours cruciaux aujourd'hui, comme le racisme et l'antisémitisme.

Comment as-tu abordé les séances pratiques avec des élèves qui ne sont pas habitués à se mettre à l'épreuve du jeu ?
Quel est pour toi l'intérêt de les faire jouer ensemble ?

C. L. : Nous avons abordé ces séances de manière ludique, en présentant aux élèves des films et des chansons d'époque, et en leur donnant à lire des lettres, des témoignages, des poèmes de jeunes soldats. Faire travailler les élèves sur ces témoignages, c'est faire appel à leur imaginaire, à leurs émotions, à leur mémoire familiale.

C'est aussi les faire travailler sur la langue française – la diction, le phrasé – et leur donner un avant-goût de ce qu'est le théâtre :

discipline, concentration, partage, écoute collective... Le fait que chaque élève puisse s'exprimer devant le groupe lui permet de s'affirmer. Parfois, cela peut changer le regard des autres sur l'élève.

Pour quelles raisons as-tu accepté de participer en tant qu'intervenante artistique à ce programme ?

C. L. : L'artiste a un rôle à jouer dans l'éducation, j'en suis convaincue et la relation qu'il instaurera avec les élèves est importante. Je ne suis pas de ceux qui pensent que l'artiste doit rester dans sa tour d'ivoire, mais je crois qu'il doit s'impliquer sur le terrain. J'ai voulu, avant d'être metteuse en scène enseigner la philosophie ; j'ai travaillé au TGP à Saint-Denis, en lien avec les écoles de la ville. La mixité et la diversité ont toujours été une de mes préoccupations. Le fait de venir physiquement dans les classes, de parler de la pièce, du plateau, de nos pratiques de metteur en scène ou d'acteur, permet aux élèves de dédramatiser leur venue au spectacle. Ils voient ainsi que nous pratiquons un métier comme les autres. En travaillant avec eux, nous installons une relation basée sur l'écoute, l'échange ; nous traversons une aventure commune. Je tenais à ce que Manuel Garcia-Kilian, un comédien du spectacle, intervienne dans les classes avec moi. C'est une chance que je veux donner aux élèves de pouvoir travailler avec lui, le voir jouer ensuite sur scène, le rencontrer après la pièce...

Les ateliers de jeu vus par Christophe Garcia, comédien, intervenant artistique

binôme lycée Maurice Ravel / collège Pierre Mendès-France

Comment as-tu abordé ces ateliers de jeu autour de *Hinkemann* ?

Après quelques échauffements tous ensemble, nous avons réparti les élèves en petits groupes de quatre ou cinq, pour qu'ils ressentent un peu moins la pression des autres. Je les ai fait travailler sur des petites improvisations qu'ils préparaient en dix minutes, autour d'un thème central dans la pièce : le retour de guerre, le corps abîmé du soldat qui revient, le regard des autres sur lui. Tout de suite, nous avons vu des choses très fines, que nous avons retravaillé au fil des séances. J'ai décidé de les faire entrer dans la pratique par l'improvisation, mais je sais que ça n'a pas été le choix de tout le monde : avec l'autre demi-groupe, Suzanne Aubert, comédienne, ma partenaire dans les interventions, a préféré commencer par des lectures d'extraits de la pièce. Chacun sa méthode ! Pour moi, le plus important a été de les voir inventer du jeu ensemble.

Justement, quel regard portes-tu sur l'implication des élèves dans le jeu ?

Passer au plateau est toujours très difficile pour des élèves qui ne sont pas habitués à s'exposer à ce point devant les autres. J'ai fait attention à ce que chacun ait une fonction dans le groupe, sans forcer personne : ceux qui ne voulaient pas jouer ont pris le rôle du metteur en scène, ils ont regardé les autres et leur ont donné des conseils, des petites indications... Chacun s'est donc impliqué à sa façon dans l'exercice ; dans l'ensemble, il y avait une très belle écoute.

Une question à Tatiana et Anika, élèves en 2nde au lycée Maurice Ravel, à la veille des premiers ateliers de jeu

Qu'attends-tu des ateliers de jeu, as-tu envie de passer du côté de l'acteur ? Que t'ont appris les premières séances sur le métier d'acteur ?

Tatiana : J'ai appris que le travail de l'acteur n'est pas un travail très facile, mais les acteurs sont passionnés et prennent du plaisir à le faire. J'admire plus les acteurs qu'avant. En fait, grâce au projet, j'aime plus le théâtre qu'avant. J'ai très envie de jouer et de me sentir dans la peau d'un acteur !

Anika : J'ai toujours aimé le théâtre comme spectacle car il y a un lien direct avec le public. Le théâtre comme profession est différent de ce que j'imaginai, c'est beaucoup de travail et d'entraînement. J'ai envie de jouer, cela me permettrait de me détacher de ma personnalité, je suis trop réservée.

Une question à Alice Duroux-Gauchet, professeure de lettres au lycée Maurice Ravel

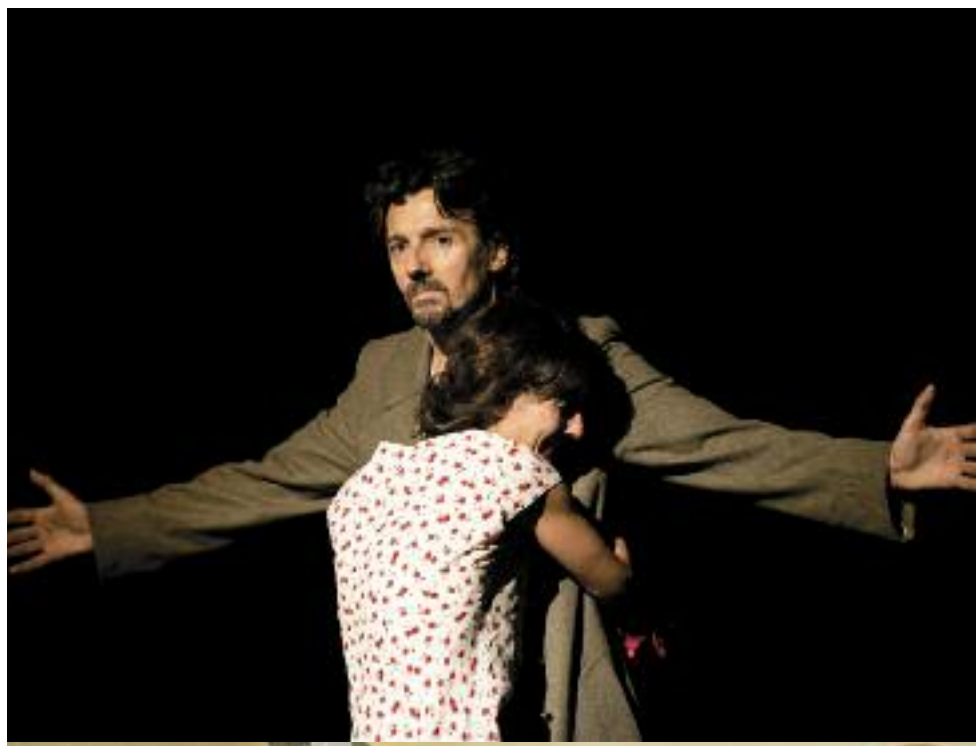
Que constatez-vous lors des séances pratiques avec vos élèves ? Que leur apporte le projet dans son ensemble ?

À travers ce projet, les élèves ont accès à un monde qui leur est bien souvent étranger, qui leur paraît vague et lointain. Très rares sont les élèves qui sont déjà venus à La Colline, bien que nombreux sont ceux qui habitent à proximité. L'expérience des ateliers de jeu est parfois difficile pour certains. Les élèves sont placés dans une situation inédite, leur regard les uns sur les autres s'en trouve modifié. Il est très intéressant d'observer comment, progressivement – et évidemment grâce à l'accompagnement des comédiens – ils se laissent "prendre au jeu" (dans tous les sens du terme). Et puis il y a les rencontres avec les élèves de l'autre classe, qui, au moment du jeu encore plus que pendant les autres temps d'échange, ont ce grand mérite : bousculer un peu leurs postures habituelles.

Christophe Garcias, comédien, avec les élèves du binôme collège Pierre Mendès-France / lycée Maurice Ravel



Stanislas Nordey et Charline Grand, comédiens dans le spectacle *Hinkemann*



Les élèves du binôme collège Pierre Mendès-France / lycée Maurice Ravel



Les élèves du binôme collège Pierre Mendès-France / lycée Maurice Ravel



Parallèlement au parcours avec les élèves, La Colline propose aux enseignants participant au programme deux après-midi de formation, assurés cette année par les metteurs en scène associés, Rémy Barché et Christine Letailleur. Il s'agit de discuter des pièces, et d'approcher au plus près le travail de mise en scène, à la fois au travers des textes et du plateau. Une occasion pour les enseignants d'expérimenter concrètement l'espace théâtral, et de réfléchir ensemble aux enjeux pédagogiques du projet. Rosa Mendès, enseignante d'anglais au collège Jean-Baptiste Clément, raconte la journée passée avec Rémy Barché, quelques jours après qu'elle soit venue voir *La Ville*.

Qu'avez-vous retenu de cette après-midi avec Rémy et Marion Barché? (comédienne dans *La Ville*, également présente pendant la formation).

C'était une journée de belles rencontres, très enrichissante. J'ai été très touchée que Rémy nous fasse revivre les étapes de la création du spectacle: nous avons commencé par travailler sur le texte, et à échanger ensemble sur les extraits d'autres pièces de Martin Crimp que nous avons lues à haute voix. Nous sommes ensuite tous montés sur le plateau et partis à la rencontre de l'envers du décor. Rémy nous a montré le "truc" permettant au comédien de s'asseoir dans le vide. Ensuite, nous avons discuté de nos sensations, entre nous, et c'était une belle façon de rencontrer les autres professeurs.

Quelle valeur pédagogique attribuez-vous à cette formation?

C'est d'abord un grand enrichissement personnel. Et au-delà de ça, le fait de changer de place, de se retrouver de l'autre côté, en position d'acteur, même très brièvement, est très intéressant pour nous, pour notre métier. Je pense que ces ateliers sont très bénéfiques pour nos élèves (cela leur permet de travailler sur leur stress, leur rapport à l'oralité, à leur corps...) mais qu'ils le sont aussi pour nous.

Au moment de jeter un regard rétrospectif sur le déroulement d'Éducation et Proximité, nous constatons que les acquis de la saison dernière ont permis de retrouver ce qui fait la force du projet. Tout d'abord, la place centrale donnée aux élèves dans le parcours proposé, aussi bien spectateurs qu'acteurs, alternativement destinataires et émetteurs, à chaque fois avec leurs mots, leurs émotions, leurs références. Ensuite, le choix de travailler sur des spectacles contemporains, avec de jeunes metteurs en scène, qui racontent notre époque et parlent aux nouvelles générations.

Cette année encore, ce qui a compté avant tout, c'est ce processus de travail qui crée les conditions d'un échange, d'une rencontre: avec un camarade d'un lycée ou d'un collège voisin, avec un auteur, avec un acteur ou un metteur en scène à qui on a pu directement s'adresser. En effet, la présence des artistes dans les classes et leur implication dans le programme, a permis aux élèves de s'investir activement, et les a rapproché d'un monde qui leur paraissait pourtant très lointain. Déplacer des projecteurs au coude à coude avec Rémy Barché ou travailler sur une improvisation avec Christine Letailleur sont des moments forts, qui ont créé une vraie base de travail et d'écoute. Si l'on ajoute l'arrivée de nouveaux établissements dans le programme, on constate qu'Éducation & Proximité remplit aujourd'hui ses objectifs pédagogiques, en accord avec la mission de service public du théâtre: rendre accessible la création théâtrale au plus grand nombre et notamment aux jeunes.

Établissement Régional d'Enseignement Adapté (EREA) Edith Piaf classe d'accueil (CLA)

Jémima Abeki, Sabrina Achour, Fatiha Boualem, Fatoumata Comma, Mohamed Dembele, Ousmane Djire, Jardel Djombate, Daoulé Doumbia, Fatah Ferrat, Salomé Gutierrez, Xiang Xin Huang, Musa Jebbo, Annick Kinzunga, Arbi Maskhoutov, Alina Melnychenko, Sagorika Mosammat, Mohamed Noufal, Moustapha Ouattara, Inza Sylla, Mohand Tacine, Dioncounda Touré, Lizhi Zhang

Lycée Hélène Boucher 2nd 5

Diane Adapoe, Fanny Adda, Chloé Bergeret, Annah Blouin, Kimberlay Césaire, Elsa Champaloux, Oyane Chauvin, Mathilde Descotes, Cassandra Dumas, Augustin Fayolle-Enjalbert, Talia Hausman, Axelle Houbani, Marie Labrunie, Maud Lecanu, Louise Lin, Malika-Célia Mahfoud, Adam Mghezzi, Ariane Mercier, Charlotte Monteiro Da Silva, Isidore Parre, Cassandra Peju, Clothilde Poulain, Morgane Pubert, Maya Sahed, Lucie Serizier, Maya Vienne

Collège Jean-Baptiste Clément 3^{ème} A

Rhiles Abdi, Marwan Annab, Mehdi Attane, Sadio Bagayoko, Mariama Camara, Judith Chalmeigne, Anis Cherni, Mael Corbineau, Bambi Diabira, Ali Diallo, Nadine Fares, Hippolyte Galletti, Diogo Gomes, Noa Greucean, Mohamet Hajjar, Taha Ilyass, Sacha Ladal, Imene Lanouar, Eliott Majerowicz, Nina Mieze, Naoufal Mohamed Abdou, Alexandra Monoco, Lison Perron, Elise-Racky Sakho, Rose Vingtrinier

Lycée technique Martin-Nadaud 1^{ère} Sciences et Technologies du Management et de la Gestion (STMG)

Sophia Agosti, Maxence Carton, Aline Catier, Clarisse Coquille de Moncourt, Antonin Duplomb, Thomas-François Engoume, Bernice Gangya, Mohamed Haidara, Soukaina Hajji, Yasmine Halim, Lestie Kongbelet-Zingas, Aichata Kouyate, Julien Mbumba, Lisa Merlette, Hayete Ouadda, Sokeina Rahmani, Bamba Sissoko, Safiatou Soumah, Youssef Tabouche, Chahrezed Thibaut, Alexandre Toko, Meryame Toure

Collège Lucie Faure 3^{ème} A

Yanis Ben Younès, Nicolas Cai, Guillaume Ciaramitaro, Niamagueye Cissoko, N'Deye Diene, Nelo Fauverge, Teddy Fiohoroy, Théo Froment, N'Diouga Gaye, Clément Huang, Seyni Jean-Pierre, Catherine Jilali, Tristan Lemoigne, Mateo Leroy, Dorcas Lumbinda, Oulematou Magassa, Matheesan Manoharan, Nassroudine Mlanao, Alexandra Ngo Ndjeng, Mathis Ribatto, Manon Robert, Fabien Roger, Charly Sonnevile, Axel Tojeira.

Lycée professionnel Eugénie Cotton 1^{ère} Gestion Administration (1 GA 1)

Massi Ait-Oucheggou, Assia Amari, Hafsa Baissi, Samantha Crueghe, Nushrine Dhuneea, Moussa Diallo, Liridona Ferizi, Mohamed Fofana, Redouane Ghenam, Eva Haik, Belaïd Hashas, Juliette He, Zukhra Islamova, Kushtrim Isufi, Yuna Koc, Esmâ Laiche, Gaciri Lassana, Oskar Mahdadi, Aïssatou Njie, Nolanje Valere, Tahir Yokus, Asma Ziden

Collège Pierre Mendès-France 3^{ème} B

Sofiane Bentafat, Analya Caberia, Saïd Cheurfa, Kendra Epara, Cassandra Esoli, Lamine Gomes, Delphine Gül, Rayane Himmi, Djahary Hydara, Keith Injai, William Inyangi, Kenza Iqbal, Matthieu Khalil, Sarah Khemiri, Lucien Magal, Abdoul-Halîm Mahamoud, Nawfal Masria, Cyrine Mejdi, Binta Ndiaye, Imane Noui, Yann Pokossy, Lwise Regent, Amany Tawfik, Tatiana Thadale, Maelis Yones

Lycée Maurice Ravel 2nd 7

Brahim Alili, Salim Aouas, Amel Aydogan, Aude Bascou, Tatiana Bastos Das Neves, Théophile Bataille, Jade Baujard, Ryan Ben Jaafar, Inès Bida, Inès Bouajila, Farès Bourdieu, Clément Curchod, Clément Damien, Mamoun Dhaïa, Daniel Dipu Marma, Camille Du Bourg, Lila Egginton, Cherin El Fathi, Beiraza Fazotoa, Yanis Guellati, Ghyles Hadj Arab, Yoann Herluc, Aniqâ Kabir, Anissa Kolli, Hafissatou Nourou, Anthony Pires, Alexandre Sangai, Amandine Selbonne, Alexandre Simond, Océane Sonnevile, Paco Stettin, Violette Suter, Antoine Travert, Joseph Vernier, Anthony Wong, Daniel Zheng

Remerciements

Thomas Levet et Valérie Roques

de la Caisse d'Épargne en Ile-de-France

**Jacky Lintignat, Bouchra Aliouat, Laurence Lombardo,
Firdaousse Gherghouch**

de la Fondation KPMG France

Nathalie Bazoche

de la Fondation EDF

et **Sandrine Ghiotto**, marraine du projet au sein d'EDF

Sandrine Soloveicik et Olivia Lepinay

de la Fondation France Télévisions

Les professeurs

**Juliette Bayet, Yaël Boubliil, Marie-Pierre Carera, Joëlle Catinchi,
Alice Duroux-Gauchet, Anne Josserand, Hamid Lalami,
Nicolas Leroux, Rosa Mendès, Nelly Pieri, Valérie Poussard,
Philippe Tallon**

Rémy Barché et Christine Letailleur

et les équipes artistiques de *La Ville et Hinkemann*

Les intervenants artistiques

**Suzanne Aubert, Adrien Béal, Clémence Bordier, Jean-Noël Bruguière,
Florence Chantriaux, Philippe Cherdel, Julie Duchaussoy,
Christophe Garcia, Manuel Garcia-Killian, Pierre-François Pommier,
Thomas Quillardet**

Nathalie Berthon, Françoise Gomez

du Rectorat de Paris

avec le mécénat de

La Caisse d'Épargne Ile-de-France

La Caisse d'Épargne Ile-de-France soutient de nombreux projets de mécénat au cœur de ses territoires. Sa politique de mécénat poursuit trois axes principaux : soutenir l'accès à la culture du plus grand nombre, lutter contre les exclusions et favoriser l'accessibilité des personnes en situation de handicap.

La Caisse d'Épargne Ile-de-France est le mécène principal des actions éducatives de La Colline – théâtre national depuis 2009. Le théâtre a ainsi permis à plus de 10 000 jeunes de découvrir la création théâtrale contemporaine à travers le programme L'École du Regard. Depuis 2013, la Caisse d'Épargne Ile-de-France a décidé d'accentuer son mécénat en soutenant le projet Éducation et Proximité.



La Fondation KPMG France

La Fondation d'entreprise KPMG France a pour mission de soutenir des initiatives favorisant l'insertion professionnelle et sociale de personnes en difficulté. Elle soutient et encourage l'implication des salariés dans des programmes de solidarité en faveur de : l'éducation / la formation, l'entrepreneuriat et le monde associatif. La Fondation a créé en 2007, le Programme Lycées pour aider et accompagner les jeunes dans leur projet d'orientation professionnelle, de compréhension du fonctionnement de l'entreprise et ses codes afin de leur ouvrir le champ des possibles. La culture est un vecteur important d'insertion sociale et professionnelle et le programme Éducation et Proximité, mené par La Colline – théâtre national, répond parfaitement à notre volonté d'ouvrir les jeunes vers des horizons nouveaux.



La Fondation EDF

Depuis 2013, la Fondation d'entreprise EDF fait de la solidarité la priorité de son action. Elle souhaite construire une société plus humaine et plus solidaire en privilégiant la lutte contre l'isolement et contre l'exclusion qu'elle soit économique, sociale et culturelle.

Pour aider à ce que chacun trouve sa place dans notre société, la Fondation EDF s'engage aux côtés des acteurs de terrain porteurs de l'innovation sociale. Elle accompagne des initiatives positives issues de la société civile et soutient ceux qui agissent concrètement sur tout le territoire en direction des plus fragiles. C'est pour cette raison qu'elle s'associe à La Colline – théâtre national et accompagne le projet Éducation & Proximité.

fondation.edf.com



La Fondation France Télévisions

Aider les jeunes à se construire par la culture et l'audiovisuel, c'est leur donner une chance pour un autre devenir.

La Fondation France Télévisions a pour vocation de favoriser l'accès à la culture, aux pratiques artistiques et à l'audiovisuel envers l'enfance et la jeunesse en situation de fragilité (éloignement culturel dû à l'environnement social, économique, géographique, le handicap physique ou mental, l'hospitalisation, l'incarcération...).

Le programme Éducation et Proximité de La Colline – théâtre national intègre les jeunes participants au cœur d'une véritable démarche pédagogique et culturelle. Il tend ainsi à favoriser la cohésion sociale et l'égalité des chances, valeurs essentielles et communes aux engagements de la Fondation et aux différents projets qu'elle soutient chaque année.

www.fondationfrancetelevisions.fr

la fondation
francetélévisions

Directeur de la publication **Stéphane Braunschweig**

Responsable de la publication **Didier Juillard**

Rédaction **Manon Worms**

Réalisation **Fanély Thirion**

photographies **Tuong-Vi Nguyen**

photographies de spectacle **Élisabeth Carecchio**

Maquettiste **Tuong-Vi Nguyen**

Imprimerie **Media graphic, Rennes, France**

Licence n° 1-1067344. 2-1066617. 3-1066618

Tous les droits de la présente publication sont réservés.

La Colline – théâtre national

15 rue Malte-Brun Paris 20°

www.colline.fr

la colline

théâtre national

01 44 62 52 52

www.colline.fr